

Dombes ; le *Gél-in*, lac du Bugey, etc. — Au loin ou hors de Franc : le *Gél-as* de Sicile ; le *Gel-bis*, affluent de la Moselle (1) ; la *Gal-ine*, aujourd'hui *Gél-ine*, cours d'eau pyrénéen (2) ; la *Cl-yde* d'Ecosse, lat. *Gl-ota*, gaël. *Cl-utha*, *Gl-utha* (3) ; les gaël. *gl-ean*, corn. *gl-in*, écos. mod. *gl-en*, vallée avec cours d'eau, prairie arrosée (4) ; l'inalpin *Gl-aris*, all. *Gl-arus*, ville et canton de la Suisse (5), etc. De la présence de l'élément de Glarins (6), chez les Sicules, les Cynréens, les Belges, les Bretons insulaires, les Edues et les habitants des Alpes, je tire la conclusion que le nom de ce lac doit être contemporain de celui des Echeyx.

— *Chalaronne* (1a), lat. *Calarona* (7), sur d'anciennes cartes *Chalarinne* (8), réunit deux éléments, *cal*, *gal*, bois, forêt, dont

(1) « *Rapidus Gelbis... Nobilibus Gelbis celebratur piscibus* » (Auson., *Mosell.*).

(2) « *L'aigue aperade la Galine* » 1429 (*Censier de Bigorre*, fo 25, au *Dict. topogr. des Haut.-Pyrén.*).

(3) De la *Glota* vient *Glas-gow*, ville célèbre de l'Ecosse bâtie sur ce fleuve. *Glas* indique une forme *Glat-a*, qui ne s'est point conservée. La *Glota* serait la « serpentante » suivant quelques interprètes d'Ossian.

(4) Par exemple, la vallée de *Glen-Coé*, la *Gleann-Caothan*, patrie d'Ossian, croit on, est baignée à la fois par la Coé ou Cona, et par un petit lac qui donne naissance à cette rivière (cf. *Glandevès*, lat. *Glannat-iva*, Danville *Ouvr. cit.*, au mot *Glannativa*), « pays de vallon arrosé ».

(5) Glaris, de la Linth, rivière à débordement, dont les rives couvertes d'immenses marais ne furent desséchées que de 1808 à 1816.

(6) M. Guigue, de l'Ecole des Chartes (*Fiefs et paroisses de l'arr. de Trévoux*, p. 127), identifie le topique Glarins au nom officiel ou féodal Liarins ou Lyerins que je viens de citer. Cette assimilation a pour elle la prononciation du *gl* italien, usitée encore dans l'intérieur des Dombes et dans les montagnes voisines du Jura. Dombes : *Gl-étins*, *Li-étins* ; Jura : *sei-gle*, *sei-liou*, etc. (V. M. Monnier, *Vocab. de la lang. rust. et popul. du Jura*, dans les *Mém. de la Société imp. des Antiq. de France*, V, 254.)

(7) « *Juxta flumen cujus vocabulum est Calarona* » (Bolland., *Vit. S. Desider.*, VII<sup>e</sup> siècle).

(8) M. Siran, *Antiq. génér. de l'Ain*, 21.